

La vache normande sous les pommiers de plus en plus rare - Vimoutiers

lundi 18 octobre 2010



Le concours interdépartemental de bêtes de viande, dans le cadre de la foire de la Pomme, a vu la présentation de 48 animaux exposés par 10 éleveurs. « **L'un d'eux n'est pas venu en raison des problèmes de ravitaillement en carburant. Il préfère limiter ses déplacements** », indique t'on du côté du comité d'organisation.

Lors du passage des officiels, l'un des membres du jury a expliqué les critères sur lesquels ils se basaient pour procéder à la notation d'une bête. Normandie oblige, c'est une génisse de race normande qui a été prise pour exemple. « **Il s'agit de la meilleure race à viande en qualité gustative** » a-t-il été indiqué.

Gagner sa vie

Quant à l'image d'Épinal, de la vache normande sous son pommier en fleurs, évoquée pendant la rencontre, Dominique Hoorelbecke, président du comité d'organisation a rebondi dessus en déclarant : « **Il n'y a plus beaucoup de vaches normandes sous nos pommiers. Et pourquoi y en a-t-il de moins en moins ? L'agriculteur n'est pas plus stupide qu'un autre. S'il gagne de l'argent, il continuera de faire de l'élevage. Et c'est bien là le fond du problème. Aujourd'hui il ne peut pas gagner sa vie. On ne demande pas des aides, mais quelques centimes d'euros de plus. Au début des années 80 nos parents touchaient un peu plus de 23 F du kg pour une vache de réforme. Actuellement nous touchons l'équivalent de 17 F. Sachant que le prix payé par le consommateur n'a cessé d'augmenter. Cette marge, où va-t-elle ?** » Dominique Hoorelbecke poursuit : « **Nous ne sommes pas des philanthropes. Les 35 heures et la retraite ne sont pas nos soucis. Nous, on veut bien travailler mais aussi gagner notre vie. Pour que les éleveurs puissent continuer d'exercer leur métier, il faut payer la même chose, un peu plus. Bien évidemment ce n'est pas aux consommateurs de payer plus. Le gâteau doit être partagé équitablement !** ».

Le grand prix de la ville de Vimoutiers, super-championnat normand, a été décerné à Georges Chéron, Rougemontiers (Eure). Le grand prix de la ville de Vimoutiers, super-